

aménagement du territoire

Convoi poussé
dans le delta
du Mackenzie.



La clé du Nord : les transports

Au delà du 60^e parallèle, tout doit venir du sud.



Le soixantième parallèle a un caractère symbolique : il correspond à une ligne climatique telle que l'isotherme de juillet ne dépasse pas dix degrés et il coïncide avec la limite septentrionale de la végétation arborescente (1). Certes, on s'achemine insensiblement de la forêt à l'arbre, de l'arbre à la toundra et à la taïga, de la taïga au roc nu, vers l'absence d'été, le froid, le sol gelé en permanence, les glaces, le désert. Le Nord des géographes commence, pour ainsi dire, bien plus au sud. Le soixantième parallèle joue cependant, pour les Canadiens, le rôle d'un front pionnier. Il marque vraiment le début du Nord. Les immenses territoires situés au-delà sont désolés et presque inhabités. Leurs richesses potentielles sont énormes, mais leur éloignement et les conditions climatiques rigoureuses qui y règnent rendent leur exploitation très difficile et, partant, très onéreuse. Leur développement repose en premier lieu sur les moyens de transport qui en permettent l'accès.

Le fleuve et la mer

Les péniches poussées constituent le principal moyen de transport, pour les marchandises lourdes, entre le Grand

lac des Esclaves et l'Arctique : le bassin du Mackenzie et la côte ouest de l'Arctique sont desservis par la Société des transports du nord, compagnie nationale dont l'activité s'étend sur près de 6500 kilomètres de voies d'eau et qui assure des services de cabotage sur la côte ouest de l'Arctique à partir du petit port de Tuktoyaktuk. En 1972, la Société a transporté près de 400 000 tonnes de marchandises. Sa flotte comprend actuellement trente-trois remorqueurs équipés de radios, de radars et de sonars, cent soixante-cinq barges en acier et trois caboteurs, ce qui lui permet de faire face à l'accroissement de trafic que lui impose l'intensification des activités de mise en valeur des ressources de l'Arctique canadien.

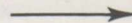
La saison de navigation commence au début de mai et se termine fin septembre, avec des variantes selon l'état des glaces et les particularités locales. Les opérations de marine reçoivent l'aide d'un service de reconnaissance des glaces fourni par le ministère de l'environnement pendant toute la saison.

La Société des transports du nord joue un grand rôle dans l'approvisionnement des équipes d'exploration pétrolière qui effectuent recherches et

travaux sur la côte occidentale de l'Arctique et dans le delta du Mackenzie. Ce sont ses navires qui approvisionnent aussi, sur la côte nord de l'Alaska (États-Unis), la région de Prudhoe-Bay où un énorme gisement de pétrole a été découvert il y a quelques années.

L'Arctique orientale

Dans l'Arctique oriental et l'archipel arctique, le transport du fret est assuré par le ministère canadien des transports. Par l'intermédiaire de la Garde côtière, celui-ci organise chaque année des navettes maritimes. En 1973, quatorze navires de la Garde côtière et dix-huit navires affrétés ont ravitaillé quelque soixante-quinze établissements de l'Arctique oriental et de la baie d'Hudson, notamment les villages esquimaux, les postes de traite, les avant-postes de défense nationale et les stations météorologiques. Sur les 110 000 tonnes constituant ce ravitaillement, la part du combustible a été d'environ 70 p. 100. En raison de la brièveté de la saison, les livraisons s'effectuent en différents



1. Il constitue en outre, sauf au Québec, la frontière des provinces canadiennes. Les territoires situés au-delà sont administrés par le gouvernement fédéral.